

## DEUXIEME DIMANCHE APRES L'ÉPIPHANIE

### EVANGILE SELON SAINT JEAN, II, 1

En ce temps-là, il se fit à Cana, en Galilée, des noces où la mère de Jésus assistait ; et Jésus, avec ses disciples, fut aussi invité à ces noces. Et le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six urnes de pierre qui avaient été mises pour servir aux purifications, selon la coutume des Juifs ; et elles contenaient chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Emplissez ces urnes d'eau ; et ils les remplirent jusqu'au haut. Ensuite il leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel ; et ils lui en portèrent. Dès que le maître d'hôtel eut goûté de cette eau qui venait d'être changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le sussent bien, il appela l'époux et lui dit : Tout homme fait d'abord servir le meilleur vin, et après que les conviés ont bu abondamment, il fait servir le moindre ; mais pour vous, vous avez réservé jusqu'à cette heure le vin le plus excellent. Ce fut donc à Cana, en Galilée, que Jésus fit son premier miracle, et fit ainsi éclater sa gloire ; et ses disciples crurent en lui.

### SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous interrompons demain l'ordre de nos méditations pour réfléchir sur l'assistance de Jésus et de Marie aux noces de Cana, telle que nous le raconte l'Évangile. Là nous apprendrons : 1° le bonheur de vivre uni à Jésus et à Marie ; 2° nous étudierons la manière de pratiquer cette union. Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de penser souvent à Jésus et à Marie, et de les invoquer avec confiance ; 2° de nous les proposer pour modèles en toutes nos actions. Notre bouquet spirituel sera la parole de l'*Imitation* : *Être avec Jésus, c'est un paradis ; être sans Jésus, c'est un enfer* (II *Imit.*, VIII, 2.).

### MÉDITATION POUR LE MATIN

Transportons-nous en esprit au festin des noces de Cana ; considérons-y Jésus et Marie honorant ce festin de leur présence, y édifiant tous les convives par leur tenue si modeste, leurs manières si bonnes et si douces. Adorons-y en particulier Jésus opérant le premier de ses miracles, miracle de charité et d'obligeance.

### PREMIER POINT

*Bonheur de vivre uni à Jésus et à Marie.*

Qu'ils furent heureux, les nouveaux mariés, d'avoir invité Jésus et Marie à leur festin ! Grâce à cette auguste présence, tout y fut saint et édifiant, tout y fut heureux. Lorsque le vin manqua, Marie, qui a toujours l'œil ouvert sur les besoins de ceux qui l'aiment, s'aperçoit de l'embarras où l'on allait se trouver ; et, sans attendre qu'on réclame son intercession, elle implore la toute-

puissance de son Fils. Après une dureté apparente, qui nous apprend que, dans l'ordre des choses divines, les sentiments naturels et purement humains n'ont pas droit d'intervenir, Jésus change l'eau en un vin délicieux, qui fait dire au maître d'hôtel : Comment avez-vous réservé le meilleur vin pour la fin ? Oh ! que l'on gagne à vivre uni à Jésus et à Marie, et à faire toutes ses actions dans cette union ! Alors toutes les amertumes de la vie s'adoucissent, toutes les grâces nous sont données ; Jésus et Marie nous assistent et nous font trouver des douceurs jusque dans la mort même, qu'ils changent en délices, selon le mot de ce saint religieux qui disait : *Je ne croyais pas qu'il fût si doux de mourir*. Mais, au contraire, que la vie est triste, séparée de Jésus et de Marie ! C'est la vie du monde, où toujours quelque chose manque (Joan., II, 3.), et les divines consolations ne sont plus là. Dans le monde, point de jouissance sans peine ; souvent même on ne trouve que chagrin là où l'on espérait trouver le plaisir. Eussions-nous tous les biens que le monde peut donner, nous serions encore malheureux, parce que ces biens, insuffisants à satisfaire un cœur fait pour l'infini, n'engendrent que la satiété et le dégoût ; tant il est vrai que le monde trompe les siens en leur promettant le bonheur. Le monde, c'est un roseau : si l'on s'appuie sur lui, il plie et vous laisse tomber, ou il se brise et vous perce la main ; quelquefois même il vous tue. Oui, mon Dieu, hors de vous, il n'y a que déception, tristesse et ennui ; en vous seul, le bonheur. Sont-ce là les sentiments que j'ai du monde et de Jésus-Christ ?

## SECOND POINT

### *Manière de vivre uni à Jésus et à Marie.*

Il est une autre union que celle des corps : c'est l'union des âmes, qui est possible même entre absents, même entre ceux que la mort a séparés de nous, eussent-ils vécu il y a des siècles. Les esprits s'unissent en pensant l'un à l'autre ; les cœurs en s'aimant l'un l'autre ; les volontés en se confondant l'une dans l'autre. Si donc nous voulons vivre unis à Jésus et à Marie, il nous faut : 1° penser souvent à eux, qui ne nous oublient jamais ; penser à leurs vertus, à leurs saints exemples, pour les imiter, nous demandant souvent : Que feraient, que penseraient, que diraient en cette circonstance Jésus et Marie ? et nous appliquant à agir, penser et parler de même. Il nous faut : 2° les aimer tendrement, ne faire avec eux qu'un cœur et qu'une âme, leur protester souvent de notre dévouement, tout faire pour leur plaire ; et, comme ils aiment ceux qui les aiment (Prov., VIII, 17), ils s'uniront à nous, nous feront vivre de leur vie, nous rempliront de leur grâce. Il nous faut : 3° confondre nos volontés en celles de Dieu, quoi qu'il arrive, dans les événements heureux ou malheureux, dans tout ce que nous avons à faire ou à dire ; et, comme Jésus et Marie ne veulent jamais que la volonté de Dieu, et qu'ils la veulent de tout leur cœur, nous nous trouverons par là même nécessairement unis à eux. La volonté de Dieu sera le point de ralliement, comme le trait d'union entre nous et eux ; et, heureux de nous rencontrer dans cet aimable rendez-vous, nous y goûterons les délices de la paix intérieure, avec cette tranquillité d'âme inaltérable qui est la vraie béatitude de la vie présente. Comment, jusqu'à présent, avons-nous pratiqué cette triple union ? 1° Pensons-nous souvent à Jésus et à Marie, tantôt pour les invoquer, tantôt pour les imiter ? 2° Aimons-nous tendrement Jésus et Marie, et leur protestons-nous souvent de notre amour et de notre dévouement ? 3° Aimons-nous à n'avoir avec eux qu'une seule et même volonté, qui est la très sainte et très aimable volonté de Dieu en toutes choses ?

### *Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*